

RETROUVER LA
LUMIÈRE

HOME SOLUTIONS

116
pages

Retrouver la LUMIÈRE

Baies vitrées, fenêtres, vérandas et pergolas

Les conseils pour mieux s'équiper et ouvrir son logement sur l'extérieur

Architecture : toutes les solutions pour illuminer son intérieur

Reportages : cinq projets résidentiels où la lumière naturelle est reine

Et aussi Sélection de lumineuses cuisines



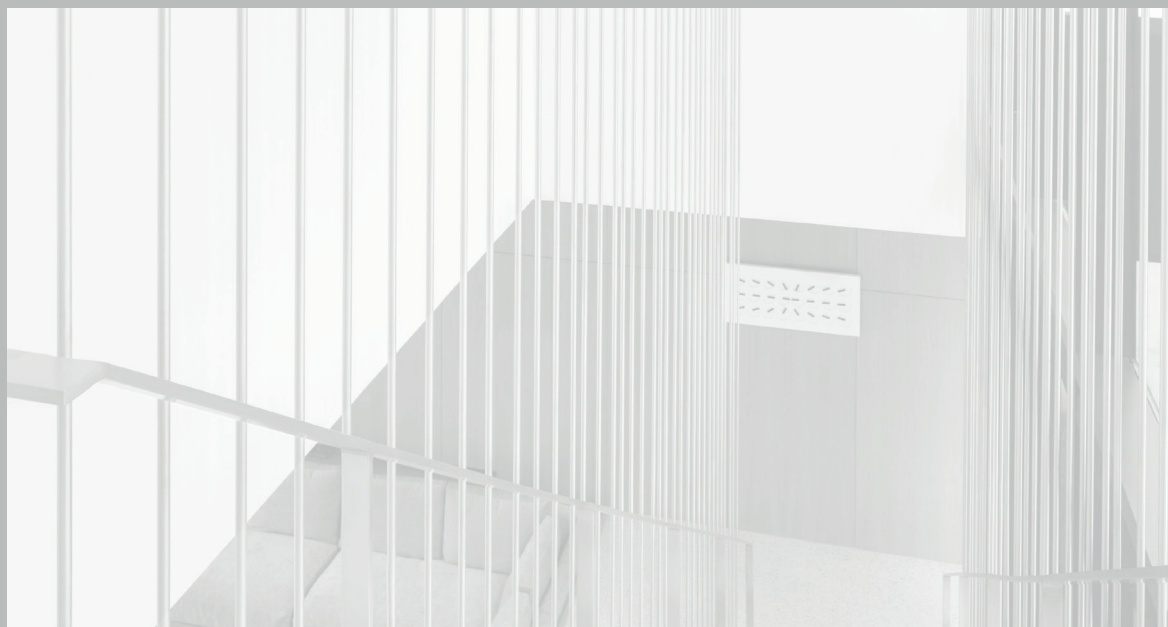


Retour vers le futur

Inspirée par l'architecture nord-américaine des années 1950, cette maison des faubourgs nord de Montréal multiplie les clins d'œil à ce lumineux âge d'or. Réinterprétant ses codes de façon contemporaine, elle parvient à combiner des ouvertures XXL avec une totale intimité. Blottie à flanc de rivière, spacieuse et facile à vivre, elle offre une version idéale de l'américan way of Life.

Texte : Pierre Lesieur

Chevalier Morales



Inscrit entre des tiges de laiton verticales, l'escalier en acier fait tampon entre le salon et la façade en mur-rideau pour préserver les habitants des regards extérieurs. Il conduit à une mezzanine qui domine la pièce de vie et offre une vue dominante sur la rivière voisine.

24

C'était une autre époque où tout semblait possible. Celle de l'après-guerre, de l'aune des 30 glorieuses et d'une certaine idée du bonheur et de la prospérité. Celle des années 50 où l'architecture moderniste inventait un tout nouveau cadre de vie rêvée à la périphérie des grandes villes. Une époque bénie dont l'agence Chevalier-Morales s'est directement inspiré pour créer cette résidence familiale à quelques encablures au nord de Montréal. « *Il s'agit d'une demande express des clients qui nous ont présenté de nombreuses références au milieu du XX^e siècle lors de la phase de conception* » justifie Sergio Morales dont l'équipe va se replonger au cœur des années 50 en revisitant quelques éléments clés d'une architecture où « *banlieue et automobile rimaient avec progrès et enthousiasme* ». Achevée en mai 2019 au terme de 17 mois de chantier, la résidence affiche une forme de H qui lui permet d'être

généreusement ouverte sur l'extérieur tout en assurant l'intimité à ses habitants. Le site – une clairière de 30 x 30 m cernées de grands pins blancs – offre une vue dégagée sur la rivière qui délimite le terrain. « *Baigné d'une lumière naturelle délicate, il s'est rapidement imposé comme l'endroit où implanter la maison* » précisent les architectes. « *On dirait qu'elle est là depuis toujours, comme une ancienne résidence disparue et oubliée* ».

Face à face muraux

D'implantation carrée sur 580 m², l'habitation intègre deux cours intérieures rectangulaires. L'une à l'avant accueille l'entrée principale située de part et d'autre d'une salle de gym et d'un grand garage, si emblématique de la vie suburbaine. L'autre à l'arrière, avec sa terrasse, sa piscine et sa vue sur la rivière, est insérée entre la suite principale et une pergola. « *Cette forme de H nous a permis de mettre en œuvre*

Quand banlieue et automobile rimaient avec progrès et enthousiasme.

différentes stratégies d'ouverture et de fermeture partielle au périmètre de la maison, explique Stephan Chevalier. La volumétrie extérieure est marquée par une double hauteur dans les espaces de vie (au centre du H – NLDR). Ces derniers sont complètement ouverts sur la cour intérieure via un mur de verre autoportant pleine hauteur ». Conçue



25

Aménagée au-dessus du séjour, la mezzanine est équipée d'un poêle à bois suspendu au centre de la pièce pour profiter de la vue blotti au coin du feu. Juste en-dessous, le salon est légèrement encastré dans le sol, là encore pour préserver l'intimité des habitants.

en mur-rideau, sans meneaux verticaux et avec des joints en silicone pour plus de transparence, cette fenestration généreuse en aluminium est orientée plein ouest afin de recevoir pleinement la lumière de fin de journée au cœur de la résidence. « Avec des toiles solaires motorisées intégrées au système domotique de la demeure qui gèrent l'éblouissement en période hivernale » ajoute l'architecte. De dimension carrée (6,8 x 6,8 m), la double hauteur de ce mur-rideau permet







*(Page de gauche) La façade en mur-rideau dont l'intérieur est protégé des regards indiscrets par la cage d'escalier en tiges de laiton et dans l'angle, l'entrée de la maison.
(Ci-dessus) Équipée d'une baie vitrée de plus de 15 m, la façade est du bâtiment offre une vue cadrée sur la piscine et la rivière.
(Ci-contre) Vue de la chambre principale, généreusement ouverte sur la terrasse grâce à des châssis fixes et coulissants toute hauteur.*





de créer une mezzanine vitrée au-dessus du salon, lui-même partiellement encastré dans le sol et délimité par une cheminée centrale. « Cet espace en hauteur permet aux habitants de profiter d'une vue supplémentaire sur la rivière, mais aussi de rythmer l'horizontalité du projet, raconte Sergio Morales. Certaines parties du toit sont recouvertes d'une membrane blanche et granuleuse quand d'autres sont végétalisées, ce qui confère à ce niveau une ambiance végétale et tempérée ».

Transparences secrètes

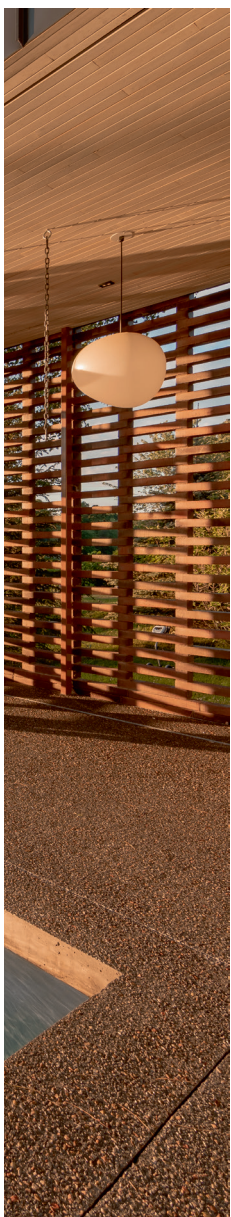
Malgré des ouvertures XXL, l'intimité de la pièce de vie est totalement préservée grâce à plusieurs trouvailles des architectes. D'abord la cour intérieure soigneusement végétalisée qui met cet espace à distance, mais aussi la disposition du garage qui fait écran depuis la rue. « À l'intérieur, les aires communes sont en retrait derrière un grand escalier en acier suspendu dont les multiples tiges de laiton et la maçonnerie offrent un écran ajouré » ajoute Stephan Chevalier. Derrière

(Ci-contre) Dans la pièce de vie, les différences de niveau permettent de délimiter les espaces tout en marquant la circulation intérieure.

(Ci-dessous) À l'extrémité de la piscine un espace couvert et protégé par des claustras de bois forme une pergola intégrée à l'architecture de la maison.

(Page de droite) La terrasse et sa piscine sont délimitées par un spectaculaire brise-soleil périphérique dont l'ombre se projette sur la façade pour la protéger des fortes chaleurs.





cet ouvrage, le séjour semi-enterré bénéficie d'une protection visuelle supplémentaire grâce à la différence de niveau. Au fond, la façade donnant sur la piscine est équipée d'un mélange de baies fixes et coulissantes toute hauteur (2,8 m) filant sur plus de 15 m. Avec leur double vitrage thermos en verre trempé et leurs fins cadres en aluminium, ces menuiseries offrent une vue généreuse sur la piscine et la rivière en arrière-plan. Enclavé dans la forme du bâtiment, cet espace extérieur est complètement à l'abri de tout regard indiscret. Délimité par un étonnant brise-soleil surélevé qui vient refermer l'architecture de la

maison, il se partage entre le bassin et une grande terrasse en L qui file du séjour à la cuisine et se prolonge devant la chambre des propriétaires. Enfin de l'autre côté de la piscine, une cloison en bois ajourée fait office de pergola et parachève cette volonté scrupuleuse de préserver l'intimité des habitants. Fluide et audacieuse, l'architecture de cette maison se déploie de manière à voir sans jamais être vu et respecte à la lettre les ambitions de l'agence Chevalier-Morales. « *Nous voulions réinterpréter les standards des années 50 pour développer un nouveau commentaire sur la vie suburbaine d'aujourd'hui* ». Pari réussi.

**Un étonnant
brise-soleil
en hauteur
vient refermer
l'architecture
de la maison.**



Radieux renforts

Plus qu'une simple rénovation, voici une véritable opération de sauvetage réalisée en Chine sur trois habitations traditionnelles centenaires. Restaurées avec amour puis transformées en maisons d'hôtes, l'une d'entre elles est équipée d'une véranda qui sert de structure de soutien à ce bâtiment séculaire.

Texte : Pierre Lesieur – Photographies : AOGVISION & kbphoto







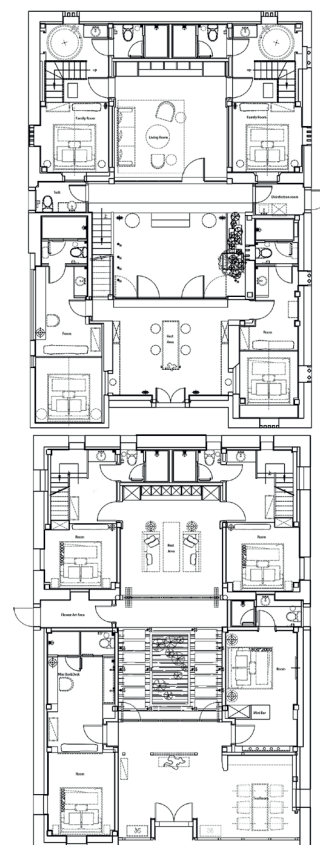
(Page de gauche) Trop endommagée pour être restaurée, toute une moitié de bâtiment est remplacée par une sculpturale véranda de verre et d'acier dans laquelle est encastrée l'ancienne porte d'entrée.

(Ci-dessus) Vue sur l'entrée et la véranda depuis le petit patio central.

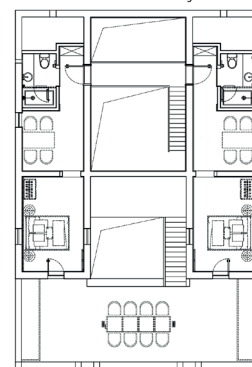
(Ci-contre) Les plans d'aménagement des trois maisons rénovées par Huang Zhiong.

Point de départ de la route de la soie, la province maritime de Fujian est réputée pour la grande diversité de son architecture aux caractéristiques régionales distinctives. Vieux de plus de huit siècles, le village de Dazhai est un bel exemple de ce précieux héritage. Situé sur un haut plateau entre mer et montagne, le

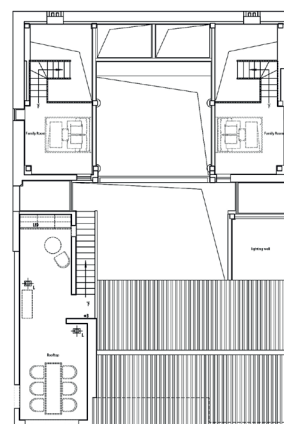
site concentre un rassemblement de maisons traditionnelles aux toitures de style Yingshan, reconnaissables à leurs extrémités en queue d'hirondelle. Mais aujourd'hui confrontées à la mondialisation et l'urbanisation galopante qui l'accompagne, ces habitations typiques disparaissent de jour en jour. Faites le plus souvent d'une simple structure en bois, de façades en briques et de vieilles tuiles, leur architecture fragile les rend particulièrement difficiles à restaurer. Si bien qu'elle sont régulièrement démolies puis remplacées par des bâtiments modernes. « *Conserver ces constructions traditionnelles – véritables vecteurs des souvenirs ruraux du sud du Fujian – tout en réactivant ce village pittoresque grâce au pouvoir du design, est devenue une question centrale pour la municipalité* » raconte Huang Zhiong. C'est à cet architecte natif de la région que le groupe hôtelier Xiamen



1stFloorPlanForBuilding 1&2



1stFloorPlanForBuilding 3





Xiangyu a demandé de répondre à cette problématique locale, après l'acquisition de trois de ces logements traditionnels de 400 m² chacun.

Soutien salutaire

Tous situés à proximité d'un hôtel du groupe, l'idée est de les restaurer pour en faire des maisons d'hôtes indépendantes. Un peu à l'écart des deux autres, le premier bâtiment est aussi le mieux conservé. « C'est le seul qui soit principalement construit en pierres alors il était encore très stable même après 100 ans et ne révélait aucun dommage particulièrement grave » assure Huang Zhiong qui choisit tout de même de le renforcer « avec une structure interne en acier pour éviter de futurs problèmes ». Des précautions qu'il va devoir pousser beaucoup plus

loin avec les deux autres maisons, victimes d'importants effondrements. Jumelles et situées l'une à la suite de l'autre, chacune se compose de deux blocs à toiture Yingshan articulées autour d'un petit patio central. La plus endommagée étant entièrement détruite côté ouest, l'architecte décide de combler cette béance par « un petit bâtiment en ligne dont le mur blanc entre en collision visuelle avec l'ancien et dont les fenêtres sont positionnées selon des règles géométriques ». Aménagé d'une cage d'escalier centrale, ce nouvel édifice est surmonté d'une surprenante terrasse de toit. Ceinturé de murs qui en préservent l'intimité, cet espace en hauteur profite néanmoins de vues cadrées sur le village grâce à de judicieux percements exécutés dans l'enveloppe. « Mais la terrasse est surtout conçue



pour regarder vers le haut et observer les étoiles » précise l'architecte qui utilise ce tout nouveau volume pour soutenir l'existant (par ailleurs renforcé par une structure en acier). « Sa géométrie simple sert de support à la toiture nord du bâtiment et permet de fusionner avec l'architecture traditionnelle tout en soulignant sa lisibilité » assure-t-il. À l'intérieur, Huang Zhiong réinterprète l'artisanat du sud Fujian en utilisant surtout le bois, la pierre et la porcelaine dans l'aménagement de l'espace.

Secours de verre

Partiellement effondrée en façade sud, la troisième maison est en très mauvais état lorsque l'architecte la visite : « *Seule la porte tenait encore à peu près debout, la charpente du toit menaçait de tomber et il y avait même une vache dans le patio central !* ». Irrécupérables, une moitié de toiture et la façade sur la rue sont alors démolies puis remplacées par une véranda dont la structure en acier se prolonge pour soutenir la structure en bois d'origine. « *Cette solution permettait de répondre aux exigences de lumière intérieure, mais aussi d'augmenter la perméabilité de la maison avec l'extérieur et d'améliorer sa*



59



Pour remplacer une façade effondrée et soutenir le reste de la maison, le projet s'appuie sur un nouveau bâtiment aux murs blancs et aux percements cadrés. En nette rupture architecturale avec l'existant, cette construction contemporaine est surmontée d'une terrasse de toit accessible depuis un escalier latéral.



relation avec le quartier » note Huang Zhiong considérant l'emplacement particulier du bâtiment « à l'intersection d'une ligne active du village ». C'est d'ailleurs par la véranda qu'on entre dans l'habitation à travers son ancienne porte, soigneusement conservée et encastrée dans un grand cadre de bois noir. À la droite de ce hall d'entrée baigné de lumière naturelle, un salon de thé traditionnel profite de la vue sur la rue, mais aussi sur une partie du pignon en pierres préservé derrière la vitre. « Le toit traditionnel est en contraste net avec le verre transparent de la véranda, mais

donne à la maison une expression plus légère » reconnaît l'architecte. Imposée par les écroulements successifs, cette structure de verre s'intègre néanmoins au millimètre à l'existant tout en le renforçant et en l'illuminant. Sauvées in extremis de la ruine, ces trois habitations typiques de Dazhai ont pu conserver leur âme grâce à d'audacieuses ruptures architecturales qui soulignent leur caractère si singulier. Un sauvetage providentiel qui fait le bonheur des visiteurs de ces adorables maisons d'hôtes au charme désuet mais au confort absolu.

L'aménagement intérieur des trois maisons repose sur les mêmes codes et met en scène l'artisanat traditionnel de la région du Fujian. Utilisant surtout le bois, la pierre et la porcelaine, cette décoration typique trouve un écho résolument contemporain dans ce décor restauré.



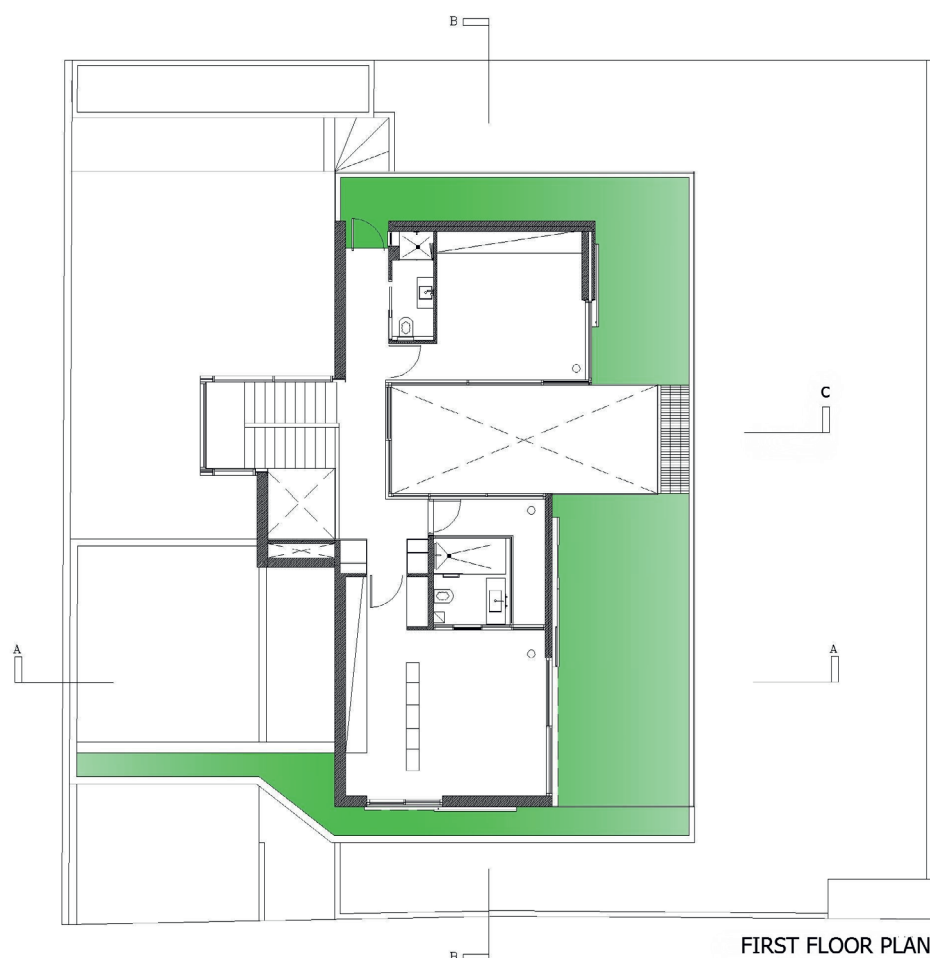




La maison-jardin

Remettre un peu de nature dans la ville est devenu l'un des enjeux majeurs de l'architecture moderne. Mais certains projets placent le curseur un peu plus haut que d'autres. C'est le cas de cette villa chypriote dont le jardin pénètre littéralement à l'intérieur de l'espace à vivre. Jamais tout à fait dehors, ni complètement dedans, elle brouille avec malice toutes les limites avec l'extérieur.

Texte : Pierre Lesieur



(Ci-dessus) Le plan de l'étage de la maison, avec ses deux suites séparées par le patio central.

(Page de droite) Une vue générale de la maison et de son jardin planté d'espèces méditerranéennes qui pénètre au cœur du bâtiment en se prolongeant dans le patio.

Où commence le jardin et où s'arrête la maison ? Difficile en découvrant cette villa contemporaine d'en distinguer les frontières au premier coup d'œil. Omniprésente, la nature s'y invite jusque dans les moindres recoins, au point qu'il est bien difficile de dire si on est encore à l'intérieur. Nous sommes pourtant en plein cœur de Nicosie, capitale de l'île de Chypre à l'urbanisation chaotique. Mais parce qu'il est situé en bordure d'un parc public, ce projet imaginé par Christos Pavlou semble échapper au tumulte ambiant. Contacté par son client fin 2016, cet architecte mettra seulement trois mois pour en établir les plans quand presque deux ans de chantier seront nécessaires pour bâtir la maison (finalement livrée en décembre 2019). « Le propriétaire travaille pour le gouvernement chypriote sur les questions

environnementales, raconte Christos. Alors autant dire que le durabilité devait être au cœur de la conception comme de la construction de sa résidence principale ». Érigée sur une étroite parcelle d'à peine 580 m², la maison prend la forme d'un U qui s'articule autour d'un patio central. Mais avec l'aide de la végétation et surtout grâce à un savant jeu d'ombre et de lumière, elle parvient à se protéger des épisodes de canicule urbaine qui étouffent régulièrement la ville lors de la saison chaude.

La nature pour cocon

Dotée d'une surface habitable totale de 182 m², la maison se compose de deux niveaux. Avec deux suites à l'étage de part et d'autre d'un escalier central et un vaste espace à vivre au rez-de-chaussée dont l'une des façades est entièrement





89

composée de baies coulissantes :
« Elles couvrent au total une longueur de 24 m, avec une épaisseur des profilés aluminium de seulement 24 mm »
 souligne l'architecte. *« Ces menuiseries fabriquées par la société Rabel Systems Cyprus sont encastrées dans le sol avec de fines bandes de bois entre chaque rail qui nivellent l'ensemble. Cela contribue à éliminer au maximum les frontières physiques entre intérieur et extérieur »*.
 Le séjour et la salle à manger sont séparés de la cuisine par le patio planté dont les vitres disparaissent en se chevauchant sur la terrasse, au-delà de l'espace à vivre. Capable de s'ouvrir entièrement, cet espace végétalisé s'inscrit au cœur de l'architecture de la maison et se prolonge à l'intérieur par des plantations aménagées sous l'escalier. Enfin l'ensemble fait écho





Aménagée de plantes d'intérieur, la cage d'escalier fait face au patio central, lui-même généreusement végétalisé, créant une impression de continuité du jardin dans la maison.

à un jardin paysager constitué d'une quarantaine d'espèces endémiques qui cerne la villa. « *Il est étudié pour favoriser les abeilles et la biodiversité* » précise Christos Pavlou qui choisit par ailleurs d'orienter la maison face à un petit parc public sans autre barrière que la végétation. « *Notre proposition vise à former une continuation physique avec cette zone verte adjacente. La maison cherche à établir une relation unifiée avec le quartier, elle n'est pas traitée comme un élément indépendant mais comme une partie du parc* » explique-t-il. Ainsi, cet écrin de verdure brouille toutes les frontières du projet, celles de la maison avec l'extérieur mais aussi celles de la propriété avec l'espace public. Mais au-delà du simple résultat visuel, ce trompe-l'œil végétal contribue aussi à préserver le bâtiment des fortes chaleurs estivales.





Des ombres et des fleurs

Ceinturée par les plantes, la maison-jardin profite d'abord de leur capacité à absorber le CO2 et à retenir l'humidité ambiante. « *Le patio, les terrasses plantées et les paysages représentent 60 % de la superficie de la parcelle et servent de régulateur de température*, poursuit Christos Pavlou. *À l'intérieur, ils créent une ventilation transversale produisant un effet de refroidissement doux* ».

À l'étage, une longue dalle de béton projetée protège les terrasses du rez-de-chaussée de la lumière directe du sud-est. Elle aussi entièrement végétalisée, cette casquette architecturale aide à réduire les gains de chaleur excessive en été. « *Les fenêtres des chambres du premier sont équipées de panneaux externes coulissants en aluminium qui les protègent de la lumière directe du soleil, mais contrôlent également*

Entièrement ceinturé par des baies coulissantes à seuils encastrés, le patio central peut s'ouvrir complètement sur tout son périmètre, faisant ainsi disparaître les frontières entre intérieur et extérieur.



l'intimité, la circulation d'air, les vues et les bruit, ajoute l'architecte. Ces persiennes ajourées permettent à l'air et au vues d'entrer à l'intérieur même lorsque les panneaux sont en position fermée ». Outre cette climatisation naturelle particulièrement efficace, la maison cumule d'autres dispositifs durables comme des murs en briques d'argile produites localement ou encore 16 panneaux photovoltaïques et thermiques qui assurent sa pleine autonomie énergétique. Tirant le meilleur parti de son environnement direct, ce projet se libère du carcan architectural qui délimite l'intérieur et l'extérieur. Toujours à l'abri du soleil et de la chaleur, mais pleinement ouverte sur l'extérieur, on ne sait jamais si on est dans la maison, ou en dehors. Car ça ne fait plus la moindre différence.





À l'intérieur de la maison, les vues traversent le patio entre la cuisine et la pièce à vivre, elle-même généreusement ouverte sur l'extérieur grâce à d'immenses baies vitrées toute hauteur. Créant une bulle de verdure, le patio central amène également de la lumière jusqu'au cœur du bâtiment dont les auvents servent à la fois d'ombrage au rez-de-chaussée et de terrasse plantée à l'étage.

